

**Journal de classe**  
**Français**  
**Semaine du 13 au 17 septembre**

**Les responsabilités**

Responsable de la prise de notes papier : Tom  
Responsable de la prise de notes ordi : Louisa  
Responsable du temps : Titouan  
Responsable de la parole (Quoi de neuf ?) : Korantin  
Responsables matériel, rangement : Lucas, Kelly

**Vie de classe**

**mardi 14 septembre**

**Bilan de la semaine :**

Question de Lucas sur la possibilité de changer le régime de demi-pension.  
Il faut aller à la vie scolaire ou à l'intendance suivant la disponibilité des personnels.

Question de Clara : y aura-t-il une réunion des parents en début d'année ?  
Elle se déroulera le vendredi 25 septembre à 18 heures.

Edwin, Kelly et Emanuel attendent leur accès à e lyco.

**Le programme de la semaine en français :**

Lana demande quand on commencera les révisions pour le bac. Mme Pineau rappelle qu'il y a un point sur le bac tous les mercredis et que les activités menées exercent des compétences pour le bac. Le mercredi 15 septembre par exemple, il sera question de la méthode de l'explication linéaire à l'épreuve orale.

**Distribution du premier journal de classe** par Lucas et Kelly. Merci à Tristan et Romane pour leur beau travail fait en classe vendredi 10 septembre. Désormais les deux responsables de la prise de notes de la semaine feront le journal de la classe le vendredi. Le journal aide à garder le fil du travail.

**Le questionnaire « se connaître »** est distribué et rempli par les élèves qui le rendent tout de suite.

**Mercredi 15 septembre**

**1. Le quoi de neuf ?**

Enzo nous parle du séisme à Haïti, là où il y a déjà beaucoup de misère. Il dit qu'on a de la chance de ne pas connaître ça. Manon fait un lien entre les catastrophes naturelles et le réchauffement climatique. On lui répond que les séismes ne sont pas causés par le réchauffement climatique, ce qui déclenche un débat en classe.

Des élèves apportent un lexique scientifique sur les séismes ("tectonique des plaques").

Prolongement possible en EMC : quelle est la responsabilité humaine dans les catastrophes qu'on dit naturelles ?



Edwin nous lit un de ses textes comiques, qui fait son petit effet !

J'étais parti à la plage avec ma famille la première semaine où je suis arrivé en Vendée. Et à un moment je suis parti monter sur des rochers pour explorer un peu la face cachée de la plage et après avoir fait une vingtaine de mètres, j'ai aperçu un homme tout nu, alors que la plage n'était pas une plage nudiste. J'ai du coup décidé de retourner vers mes parents. Mais 30 secondes plus tard j'ai revu l'homme tout nu. Il s'était caché 20 mètres plus loin dans des buissons et a continué à ne regarder ma famille et moi pendant 5 longues minutes. Il savait certainement que l'on le fixait mais ne semblait pas y prêter attention et repar-  
ti sans un mot.

Lana nous dit que la personne nue dont il est question dans l'histoire est un pédophile. Léonie répond à Lana en disant qu'Edwin qui est très grand, n'a pas l'allure d'un enfant et cette personne se comporte de cette façon avec tout le monde. Elle propose le mot "pervers" et Enzo nous propose le terme "voyeur". Mais la personne cherche le regard plus qu'elle ne regarde. Noémie nous dit que c'est un "exhibitionniste".



Prolongement possible en EMC :

En tenant compte du sens exact des mots employés, voir en quoi les comportements qu'ils désignent sont répréhensibles.

Edwin nous explique que son texte humoristique, comme une fable de La Fontaine, a une **morale** placée à la fin du récit. Edwin a employé naturellement les outils du **moraliste** : le présent de vérité générale et le **pronom impersonnel** : "J'ai compris dans ma quête de connaissances qu'il y a parfois des choses que l'on ne voudrait ni voir ni savoir."

## 2. Présentations

- Roman lit son texte **argumentatif** sur "Rire et savoir" :

Plus on est en bas âge, on est plus fou, on rigole, on joue, on batifole, on est tout souriant.\*

\* on rit beaucoup

Il présente une **accumulation** des activités quand on est enfant.

- Nous écoutons un extrait de *Gargantua*, le **chapitre XI**. dit par Philippe Noiret (personne dans la classe ne connaît cet acteur de la même époque que Jean-Paul Belmondo).

"il passa ce temps-là comme tous les petits enfants du pays, c'est à dire à boire, manger et dormir, à manger, dormir et boire, à dormir, boire et manger." Antonin a choisi ce passage car il le trouve humoristique. La **répétition** des verbes critique de façon comique le manque d'éducation des enfants au Moyen Age. C'est une **satire**.

Nino (Grenon) a choisi la suite du chapitre XI : *Il pissait sur ses chaussures, chialait dans sa chemise, se mouchait dans sa manche, laissait couler son nez dans sa soupe[...]* : le comique vient ici de la grossièreté des actions et du vocabulaire. La grossièreté, ainsi que ce qui concerne le corps et choque la pudeur provoquent le rire. On l'a vu avec le texte d'Edwin proposé au Quoi de neuf.

Ce chapitre XI énumère les activités de Gargantua enfant : il est fait d'une **accumulation d'expressions** toutes faites, très imagées. On en reconnaît certaines : "*sauter du coq à l'âne*" , mais que veut dire "*prendre des vessies pour des lanternes*" ? Voici **un site pour trouver le sens des expressions anciennes**.

- Nous écoutons la fable "Le curé et le mort" de Jean de la Fontaine mise en chanson. Enzo nous dit que c'est la première fois qu'il entend une fable comme ça. Il y a des passages chantés et des passages parlés : quand le **narrateur** raconte, le texte n'est pas chanté et lorsque c'est un **discours direct** du personnage, le texte est chanté.

Emanuel présente sa recherche de vocabulaire. La Fontaine (XVII<sup>e</sup> siècle) reprend les mots de Rabelais (XVI<sup>e</sup> siècle) : le mot "feuillette" désigne un tonneau. La Fontaine nomme le curé "Messire Jean Chouard" : c'est ainsi que Rabelais désigne le sexe masculin. Cette blague grossière demande de **l'érudition** !

Clara propose son commentaire au fil du texte. Alexis explique qu'il a trouvé comique le **retournement de situation** final et Korantin explique la référence au "Pot au lait" au dernier vers.

### **3. Un point sur le bac :**



Mme Pineau a distribué une feuille avec maintes informations sur l'épreuve orale du bac.

Les textes comme la fable "Le curé et le mort" sont l'objet d'une explication linéaire.

### **4. Le TI. (Travail Individualisé)**

Chaque personne de la classe avait un travail à faire en silence. Soit de l'écriture ou de la lecture.

A partir de maintenant, ce sont les élèves qui se déplacent au bureau s'ils ont quelque chose à demander à Mme Pineau. Pour attendre calmement son tour, on écrit son nom au tableau.

On peut sortir de la classe quand on veut, une personne à la fois, et en passant hors de la salle, juste le temps dont on a besoin.

**Jeudi 09 septembre**

## **écriture**

Nous lisons individuellement 8 textes libre écrits par certains élèves la semaine dernière : 4 textes écrits dans notre classe et 4 textes des correspondant.es. On en choisit un (celui qu'on a aimé le plus) et en 10 lignes, on écrit pourquoi on l'a choisi. Mme Pineau demande quel texte a plu à qui.

Le texte de Nicolas a plu à Lana.

Le texte de Léonie a plu à Tristan.

Le texte d'Olivier a plu à Edwin.

Le texte de Phileas a plu à Korentin.  
Le texte de Clara a plu à Enzo.  
Le texte de Yanis a plu à Leo.  
Le texte de Antonin a plu à Manon.  
Le texte de Lilou a plu à Danny.

Celui d'Olivier, un de nos correspondants, fut le plus choisi par la classe donc on commença à l'étudier.



*“On écoute certaines personnes sur la mort, ils te diront qu’il y a le paradis ou l’enfer. Un scientifique te dira qu’il n’y a rien et que ton corps se décompose dans le cercueil. Puis il y a les gens qui ont des certitudes et qui te diront que tu es dans un trou sans fin et que tu ne cesses de tomber dans le vide. Moi, étant athée baptisé, je pense qu’après la mort il y a quelque chose. L’univers est infini. Je me dis qu’il est impossible que nous, êtres vivants, nous soyons venus au monde si c’est pour mourir après. Pour les gens qui croient en un dieu, et qui disent qu’après la mort il y a le paradis et*

*l’enfer, je trouve que c’est fantastique. C’est donc pour cela que je n’y crois pas. En sachant que je ne suis pas assez informé sur ce sujet, je n’ai pas fait de catéchisme et je n’ai pas lu beaucoup de textes, ainsi que les textes des recherches scientifiques et les certitudes de certaines personnes.*

*Je rejoins à certains moments l’idée des croyants car si on regarde bien, le monde est fait pour nous tous et à notre disposition. L’air qu’on respire est là... Quand je regarde des reportages sur l’espace, comment on peut imaginer que tout est réel : la grandeur de notre planète, de la lune, la grandeur des planètes en général. La science a son côté fantastique. Les films qu’on regarde nous aident à justifier nos a priori car ça augmente notre imagination. Pour dire que je ne pense pas qu’il y ait vraiment quelque chose après la mort, mais je pense que la mort n’est pas mal. Si on vit, c’est qu’il y a une raison et si l’on meurt il y en a une.*

*Je pense que s’il y a trop de questions sur la mort, c’est que l’on en a peur, on sait quasiment tout sur la Terre pour l’instant, mais on ne sait pas ce qu’il y a après la mort. Ça doit être pour cela qu’on en a peur.”*

Olivier

Mme Pineau demanda aux personnes qui avaient choisi ce texte de donner à tour de rôle un argument.

Emma dit que ce texte a une qualité **argumentative** : ce texte exprime clairement une question humaine souvent floue dans nos têtes et qui soulève de nombreuses interprétations, dit Arthur. Olivier formule les **thèses** adverses pour s’y confronter et il les présente avec nuance et respect, ajoute Kelly. Noémie dit que ce texte est très philosophique. Edwin dit que c’est un bon sujet (c’est une **appréciation subjective**), car ce sujet **universel** nous concerne tous (cet **argument** justifie son jugement subjectif). Il est question de la vie et de la mort : c’est un sujet **métaphysique**. Le philosophe grec Aristote a rédigé un ouvrage sur la connaissance de la nature, la physis ; cet ouvrage s’appelle "ta physica". Il a poursuivi son oeuvre dans d’autres livres qui ont été réunis ensuite sous le titre "**méta ta physica**" qui signifie littéralement "après la physique". Nino dit qu’il partage le même point de vue exprimé par Olivier : "*Moi, étant athée baptisé, je pense qu’après la mort il y a quelque chose.*" Olivier a choisi une forte **implication personnelle** avec le **pronom personnel** "je" et le **pronom d’insistance** "moi". Romane, quant à elle, partage le point de vue d’Olivier lorsqu’il est exprimé de façon très générale : "*Si on vit, c’est qu’il y a une raison et si l’on meurt il y en a une.*" On reconnaît le **présent de vérité générale** et le **pronom impersonnel**. Il a été aussi question d’un sujet qui passionne (Noémie), de la peur de l’inconnu et du rôle de l’imagination.

En bilan, les arguments proposés pourraient s’organiser ainsi :

- **Les qualités argumentatives du texte :**
  - l'expression respectueuse des thèses adverses
  - le recours à la généralité
  - l'implication subjective de l'auteur
- **L'évocation d'une question universelle :**
  - une interrogation métaphysique sur la mort
  - le rôle de l'imagination
  - la peur de l'inconnu

Nous venons d'exercer la méthode du commentaire littéraire.

## T.I. en salle informatique

Vendredi 17 septembre

Tout le monde fut concentré sur son travail individuel sur les ordinateurs ce jour-là, chacun avait un travail particulier à produire.

### **Noémie et Arthur ont repris leur écrit produit jeudi à la suite du texte d'Olivier :**

*"Ton texte parle de questions sur la métaphysique. C'est un sujet universel et je pense que ça explique pourquoi, comme moi, beaucoup de personnes ont choisi de l'écrire. Tu a su exposer plusieurs points de vue avec beaucoup de respect et d'intérêt ce qui fait que ton texte reste agréable à lire même pour les personnes qui pensent différemment ou qui ne s'intéressent pas à ce sujet. Personnellement, j'aime beaucoup ta façon de voir les choses. Quand tu écris: « Je me dis qu'il est impossible que nous, êtres vivants, nous soyons venus au monde si c'est pour mourir après. » Je suis d'accord avec toi mais je pense qu'on n'est jamais réellement « morts » : on vit toujours à travers les souvenirs qu'on laisse à nos amis, famille etc. J'ai beaucoup aimé lire ton texte car il a un côté passionné et poétique: « Quand je regarde des reportages sur l'espace, comment on peut imaginer que tout est réel: la grandeur de notre planète, de la lune, la grandeur des planètes en général ? »"*

*"J'ai beaucoup aimé ton texte sur la vie après la mort. Ton texte a plu à de nombreuses personnes de ma classe (y compris moi) car nous nous sommes tous identifiés à ton texte, en raison de son universalité. De plus, il est bien organisé (stratégie argumentative, thèses...) et j'ai particulièrement aimé le passage du texte : « Si on vit, c'est qu'il y a une raison et si l'on meurt il y en a une ». Le sujet est également un thème universel, car nous tous sommes concernés par la mort. J'ai trouvé ce sujet très intéressant car l'une des plus grandes peurs/craintes de l'Homme est la peur de l'inconnu, or, qui sait ce qui se trouve après la mort ? Nous n'aurons sans doute jamais la réponse. C'est pour cela que chaque personne a sa propre interprétation de la mort. Personnellement, je trouve que c'est l'un des plus grands questionnements de notre existence, mais aussi l'un des plus interprétés de l'univers." Arthur*

Un de nos correspondants, Philéas, avait écrit : *"J'adore l'univers des montres. Je trouve que c'est un sujet passionnant car il en existe de tous types, de toutes formes, de tous coloris, avec des matériaux tous différents et aussi tous intéressants, car chaque matériau apporte quelque chose d'unique à la montre dont il fera partie. De plus, une grande majorité des montres possède une histoire, un passé qui la rend si unique et si spéciale. J'aime aussi beaucoup les voitures. Car je trouve que c'est un univers aussi intéressant que celui des montres. Et d'ailleurs, tous les passionnés d'automobiles comme de montres diront que ces deux univers sont liés et c'est un fait. En effet, quand on regarde la catégorie reine du sport automobile, la Formule 1, on voit que le sponsor principal est rolex, grande manufacture de montres de luxe. Il y a aussi de très nombreuses montres en collaboration avec des marques de voitures, comme par exemple Mustang, Corvette, Ferrari, etc... De plus, le plus gros point commun entre ces deux univers est la complexité du fonctionnement et de la fabrication/production."*

Hugo répond : *"J'ai bien aimé le texte de Philéas sur ses centres d'intérêts, je présume ; les montres et les voitures, car je me retrouve dans ce qu'il évoque. J'aime aussi ces deux choses là. La manière dont il évoque le fort lien entre l'automobile et l'horlogerie est intéressante : il parle des sponsors ( Rolex pour la Formule 1 ). Philéas évoque aussi à la fin de son texte la complexité commune des mécanismes d'horlogerie et d'automobile. Je me retrouve pleinement dans sa réflexion."*

Nino Grenon a écrit sur le texte de Léonie (paru dans le journal n°1) : *"J'ai choisi ton texte nommé « La feuille » car il m'inspirait. Ce texte en prose est très réfléchi et captivant ; tu nous ramènes à la source, la Terre. Lors de la lecture, j'eus l'impression de lire dans tes pensées ou d'être dans ta tête. Tu arrives à changer de sujet tout en gardant le même sens avec « faut-il que la campagne devienne ville » ce qui est très bien réalisé. Dans le deuxième paragraphe de ton texte, tu parles de la création de la feuille. Ce passage me semble intéressant car tu montres au lecteur que cet outil de tous les jours vient directement de nos forêts, de nos arbres. Cette feuille est également le titre de ton texte, ce qui montre qu'elle en est l'élément central."*

## Les sorties en perspective



- **mardi 28 septembre** "Le jeune Noir à l'épée" récit poétique d'Abd Al Malik.

19h55 : rendez-vous à la salle de spectacle le Manège

*"Le masque reste obligatoire et nous vous demandons de veiller à ce que les élèves ne prennent pas leur sac à dos, nous ne pourrions les garder au vestiaire."*

(à 19h15, rendez-vous des **internes** dans l'atrium du lycée : nous nous rendrons au Manège à pied.)

21h45 : fin du spectacle

- **vendredi 22 octobre** visite de la maison natale de Rabelais à Chinon avec nos correspondants et correspondantes.
- **lundi 09 novembre** : nos correspondants et correspondantes nous invitent le midi à un buffet rabelaisien au lycée Branly.



Journal fait par Louisa et Tom.  
Un grand merci à eux pour ce gros travail !  
Soutien moral : Lucas

